

Le numérique peut entraîner le monde à sa perte

Si on veut profiter et apprécier les bienfaits du numérique, il faut aussi en maîtriser les risques. Or, les solutions utilisées sont vulnérables et avec le nombre de piratages partout dans le monde, ces risques ne sont pas sous contrôle. Nous sommes donc confrontés à un vrai problème d'insécurité.

Résumé Félix Glutz

Des cyberattaques sur des usines d'électricité ou des centrales nucléaires, ça s'est déjà produit et cela continue. Sans électricité, il n'y a plus d'informatique et sans informatique, il n'y a plus d'électricité. Ce qui coupe entre autre la distribution d'eau courante et de nourriture. Difficile alors de vivre, d'autant plus que nous sommes habitués à ce que tout fonctionne en appuyant sur un bouton.

Les vrais risques existent

Des cyberattaques sur des usines d'électricité ou des centrales nucléaires, ça s'est déjà produit et cela continue. Sans électricité, il n'y a plus d'informatique et sans informatique, il n'y a plus d'électricité. Ce qui coupe entre autre la distribution d'eau courante et de nourriture. Difficile alors de vivre, d'autant plus que nous sommes habitués à ce que tout fonctionne en appuyant sur un bouton.

« Les cyberrisques et leurs causes humaines pouvant conduire à des crises majeures sont connus, les vulnérabilités des installations stratégiques aussi, mais cela est systématiquement ignoré. »

Se poser les bonnes questions

Commençons par se poser les bonnes questions: jusqu'où veut-on aller dans l'automatisation et la délégation du travail et des prises de décisions à des machines, dans la dépendance à des fournisseurs, dans la perte de souveraineté? En cas de problème, y a-t-il un plan B? Qu'est-ce qui se passe quand les machines se dérèglent ou en cas de cyberattaques massives? Et encore, sans parler des questions en matière d'écologie. En 2020, la consommation énergétique du numérique a dépassé celle

du trafic aérien et la quantité de gaz à effets de serre produite est équivalente à celle de la flotte mondiale des camions. Alors que fait-on: on continue à produire et à consommer toujours plus de numérique?

Un excellent livre d'anticipation

Une approche originale et complémentaire pour sensibiliser les politiques et la population aux risques technologiques et environnementaux. Ce roman de vulgarisation invite à la réflexion sur les conséquences que pourrait avoir une panne généralisée de l'approvisionnement électrique au niveau d'un État. Il révèle l'accroissement des dépendances et interdépendances des infrastructures critiques à des fournisseurs qui privilégient la réduction de certains coûts à court terme au détriment de la sécurité générale. Ce livre visionnaire en phase avec l'actualité questionne la pertinence de la fuite en avant vers le tout numérique et les enjeux de souveraineté posés par la numérisation. Il permet de comprendre les risques systémiques que notre modèle de société induit, qu'ils soient d'origine technique, conflictuel ou naturel et nous fait prendre conscience de l'ampleur des bouleversements à venir, y compris du fait du changement climatique. ■

À PROPOS DES AUTEURS



© Félix Imhof

Professeure à l'Université de Lausanne (UNIL), Solange Ghernaouti est devenue une référence internationale en matière de cybersécurité. Depuis des années, elle met en garde contre les vulnérabilités des sociétés en matière de numérique.

Aujourd'hui, elle cosigne avec Philippe Monnin, ancien directeur des publications du «Monde Informatique», le roman «Off». Il met en scène la mise à genoux de la plus puissante économie du monde, la manière dont la crise de grand ampleur et de haute intensité est gérée par le gouvernement et subie par la population.

«Off» est un roman catastrophe, apocalyptique même, qui montre comment les États-Unis se retrouvent plongés dans le chaos après une cyberattaque privant totalement le pays d'électricité, laissant ainsi plus de 300 millions de personnes livrées à elles-mêmes. Un récit d'anticipation, mais à la menace bien réelle, selon la cyberspécialiste.